

Madame la Conseillère Départementale,
Monsieur le représentant des corps constitués,
Chers collègues élus,
Chers partenaires,
Chers amis,

Après cette promenade en images dans notre village, ce voyage entre hier et aujourd'hui que certains d'entre vous connaissent en partie vous avez pu mesurer le chemin parcouru depuis 2008.

Ce que nous avons réalisé ensemble, conformément à notre programme électoral, n'est pas seulement une liste de projets : c'est l'histoire d'une commune qui a su évoluer et se moderniser, tout en préservant son âme.

Près de 30 millions d'euros ont été investis, notamment dans le projet majeur de l'école et de la cantine où nous avons le plaisir de vous recevoir ce soir, constructions indispensables pour répondre aux besoins de la réglementation et de l'évolution de la fréquentation passée de 108 élèves à la rentrée 2007-2008, à 140 élèves aujourd'hui.

Ces réalisations ont été possibles grâce à un financement responsable, associant emprunts limités, autofinancement et, bien sûr, vos impôts... nos impôts.

Oui, je sais, le mot "impôts" ne suscite pas toujours l'enthousiasme... mais pourtant, c'est aussi grâce à eux, c'est à dire à votre participation, restée stable, que notre village a pu avancer. Votre contribution représente aujourd'hui 50 % des recettes.

Mais au-delà de ces chiffres, il y a une réalité simple : **nous avons construit un village plus solide, plus vivant, plus accueillant ou il fait bon vivre.**

Et cela, nous l'avons fait ensemble.

Je vous invite maintenant à partager une balade plus personnelle, une balade intimement liée à Arbonne.

Arbonne, c'est mon village.

C'est ici que j'ai grandi, que j'ai joué sur la place du fronton avec mes cinq frères et sœurs, entourée de l'amour de nos parents, déjà très investis dans la vie communale.

C'est sans doute d'eux que me viennent ces valeurs d'**intérêt général, de partage et d'engagement** – et puis, dans une famille de six enfants, il fallait bien apprendre à partager. (Et à négocier, parfois, très tôt...)

Mon parcours professionnel, en tant que chargée d'études en aménagement du territoire, à la Direction Départementale de l'équipement m'a naturellement conduite, au moment de prendre ma retraite, à vous proposer ma candidature aux élections municipales de 2008.

Vous m'avez alors fait l'immense honneur de devenir **la première femme à porter l'écharpe de maire de notre village**.

Ce fut pour moi une **grande responsabilité** et aussi une **immense fierté** : celle de travailler, jour après jour, **avec vous et pour vous**, pour faire grandir notre commune tout en préservant son cadre de vie et son identité.

Pendant ces dix-huit années, **523 habitants** sont venus rejoindre Arbonne. Notre population municipale est passée de **1 924 à 2 447 habitants**, soit **29 nouveaux habitants par an**. Le recensement effectué en janvier 2025 prévoit un chiffre supérieur à 2500 habitants en janvier 2027 puisque sa prise en compte intervient 2 ans plus tard (auparavant 3 ans).

Cette évolution s'est accompagnée d'une augmentation maîtrisée du nombre de logements avec un **doublément du logement social** en locatif (8% des logements encore loin des 25% préconisés par le PLH) doublément des logements en accession avec notamment la réalisation de 3 lotissements communaux soit 20 terrains.

Ces chiffres ne sont pas une fin en soi. Ils traduisent une volonté : celle de **garder un village vivant, attractif, mais équilibré et solidaire**

Au fil de ces trois mandats, nous avons partagé des projets, des réussites, parfois des épreuves, mais toujours avec la même volonté : **servir l'intérêt général**.

Chaque projet important a été accompagné de **comités de pilotage**, réunissant professionnels, élus et administrés, afin de garantir la **concertation et la transparence**.

Comment, à ce sujet, ne pas rappeler le référendum décisionnel de septembre 2012, organisé pour vous permettre de décider de la création – ou non – du bâtiment multiservices destiné à accueillir la supérette ainsi que le cabinet médical et le cabinet paramédical.

Le résultat, dans un contexte alors fortement politisé, fut négatif.

Et pourtant...Sept ans plus tard, ce projet a vu le jour, il fait l'unanimité et répond pleinement à vos besoins et attentes.

Permettez-moi de partager avec vous une anecdote liée à cet épisode.

Très affectée par cette majorité de « non », j'ai vécu, quelques jours plus tard, un moment aussi inattendu qu'émouvant lors du mariage de ma fille Laurence que j'ai eu l'immense joie de célébrer.

Après avoir répondu « oui » à la question solennelle « acceptes-tu de prendre pour époux Ramuntxo ici présent », elle a dévoilé sur sa robe un magnifique « OUI », jusque-là dissimulé sous une broderie fleurie. Ce même « OUI » figurait également au dos de toutes les chaises de la réception.

Il est des instants qui demeurent à jamais gravés dans une vie.

Et ce « oui » symbolise, pour moi, l'engagement, l'espoir, la confiance, et la force de croire en l'avenir.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans **votre confiance renouvelée**, sans le dévouement des équipes municipales, des associations, des bénévoles, et sans la force du lien qui nous unit ici, à Arbonne.

Il reste encore **trois projets bien avancés**, qui ont obtenu des autorisations d'urbanisme :

- L'arrivée, enfin, d'une pharmacie, rendue possible par l'atteinte du seuil réglementaire des 2 500 habitants au 1 janvier 2027 évoqués précédemment.
- Le déménagement de la bibliothèque municipale sous réserve de vérification technique, du bâtiment destiné à la recevoir afin de mieux répondre aux besoins culturels de notre population.
- Et, bien sûr, l'aménagement de la plaine des sports, un projet attendu et essentiel pour notre jeunesse et pour la vie associative.

Aujourd'hui, après une mûre réflexion, j'ai décidé de **ne pas me représenter aux prochaines élections municipales de mars 2026.**

Ce choix n'a pas été simple.

Quitter cette fonction, c'est tourner une page importante de ma vie.

Mais je suis convaincue qu'il est sain et nécessaire de **laisser la place à de nouveaux visages, à de nouvelles énergies**, pour continuer à écrire l'histoire de notre village.

Je garderai de ces années des souvenirs précieux, faits de rencontres, de solidarité et de moments partagés, gravés à jamais dans ma mémoire et dans mon cœur.

Je resterai, bien sûr, **une habitante engagée et disponible**, car on n'arrête jamais d'aimer son village.

Avant de conclure, permettez-moi de dire simplement merci.

Merci à Dominique, mon mari, pour sa patience, sa présence constante, son écoute et son soutien indéfectible. Sans lui, rien de tout cela n'aurait été possible.

Merci à mes enfants, Laurence, Paul et François, conseillers de l'ombre, parfois critiques... mais toujours aimants.

Merci à mes parents, qui m'ont transmis très tôt le sens de l'engagement, du partage et de l'intérêt général, et qui ont façonné la personne que je suis aujourd'hui.

Merci à ma grande fratrie, toujours là, dans les moments de joie comme dans les périodes plus difficiles.

Merci à notre grande famille d'agents communaux, dont le nombre est passé de 6 à 14 personnes, pour leur professionnalisme, leur disponibilité, leur humanité.

Merci à la trentaine d'associations, indispensables par leur action d'animations et de renforcement du lien social.

Merci aux élus pour le travail accompli, pour les débats parfois vifs, mais toujours indispensables, qui nous ont permis d'avancer. Toutes les décisions, je le souligne, ont été prises de manière collégiale, ensemble, dans un esprit de concertation et de responsabilité partagée.

Merci à nos partenaires institutionnels et financiers, pour leur confiance et leur accompagnement.

Merci à vous toutes et tous pour votre confiance renouvelée trois fois.

Enfin, Un dernier regard, sans titre, sans fonction

Quand je regarde ces images, je ne vois pas des projets, ni des chiffres, ni des mandats. Je vois des visages, des sourires, des regards, des mains tendues. Je vois des fêtes, des réunions parfois longues, des inaugurations où on reconnaît notre actuel ministre de l'intérieur M. Laurent Nunez, alors sous préfet de Bayonne, je vois des moments de doute, et tant de moments de joie partagée.

Je vois surtout un village vivant, un village humain, **mon village**.

Être maire pendant dix-huit ans, ce n'est pas seulement décider ensemble. C'est écouter, parfois se tromper, souvent apprendre. C'est porter des responsabilités qui ne quittent jamais vraiment, même le soir, même le week-end, par temps de neige.

Mais c'est surtout recevoir énormément : de la confiance, de la générosité, de l'humanité.

Arbonne, m'a vue naître, m'a vu grandir, puis m'a appris à grandir autrement. Elle m'a enseigné la patience, l'humilité, la persévérance, et la force du collectif.

Ce soir, je ne dis pas adieu. Je vous redis simplement merci.

Merci pour ces dix-huit années partagées, pour ce chemin parcouru ensemble, pour chaque pas, chaque effort, chaque sourire.

Je resterai ici, parmi vous, comme je l'ai toujours été. Avec la même émotion quand je passerai sur la place, la même fierté en voyant notre village vivre, et la même certitude :

ce que l'on aime et que l'on a fait grandir ne se quitte jamais vraiment.

Du fond du cœur, merci.

Je vais conclure par quelques mots en basque, la langue maternelle qui a bercé mon enfance. Je la comprends, sans jamais avoir vraiment osé la parler.

Ce soir, j'ose.

Bururatuko dut nere mintzaldia, hitz zonbeit erranez eskuaraz, nere ama-hizkuntza, nere haur denbora seaskatu duena. Konprenitzen (ou "olertzen") dut, sekulan hitz egitera ausartu gabe.

Gaur ausartzen naiz.

Eskuara da, nere arbasoen eta aitamen hizkuntza.

Gure nortasuna goiti, gure lurraldearen arimaren, partea da.

Orai, denbora izanen dut horren ezagutzaren barnatzeko, berriz ikasteko.

Eta horren bidez, erran nahi dautzuet :

- Mil esker azken eme zorzi urteak partekaturik, elgarrekin iragan bidearentzat, Urrats bakotxarentzat, ahalegin bakotxarentzat, irribarre bakotxarentzat.

Hemen geldituko naiz, zuen artean, beti egon naizen bezala.

*Bihotz unkidura berarekin plazan pasatzean, gure herria bizirik ikustearen harrotasun berarekin eta segurtamen berarekin : **maitatu eta handiarazi duguna, ez da sekulan kitatzen, ez eta, gogotik uzten.***

Bihotz, bihotzez, MILESKER.

Orai, gonbidatzen zautzet memento hunen segitzea "Denentzat" gelan, Jon Tapik moldatu zopa traditionala, pintxo batzu eta Fauchez ogitegiak egin errege-koraa, goxoan gozatzeko.

Je vous propose, à présent, de poursuivre ce moment dans la salle Denentzat ou nous allons déguster la traditionnelle soupe, quelques tapas préparés par Jon Tapie et la délicieuse couronne des rois de la boulangerie Fauchez.